

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis Mathias C. et c'est avec une profonde émotion que je me tiens devant vous aujourd'hui, représentant l'association GFIC (Groupe des Foyers Islamo-chrétiens), co-fondée il y a bientôt 50 ans par Jacqueline et Miloud.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour dire adieu à un proche, un ami, un guide, un confident, un père, un mari. Mais au-delà de la tristesse, je souhaite vous parler d'Espérance.

L'Espérance, c'est bien sûr le message que Dieu nous a transmis, mais c'est aussi celui que Miloud a porté tout au long de sa vie, à travers son engagement au sein du GFIC. Miloud était l'incarnation même de l'Espérance, cette force vive qui nous pousse à croire en l'unité, en la solidarité et en la bienveillance.

Par son action de médiation, sa profonde connaissance de l'Islam, sa pédagogie et sa bienveillance, Miloud a permis à de nombreux couples puis de familles, de s'épanouir et de se renforcer. Il a œuvré sans relâche pour rapprocher des couples mixtes, leurs familles, et pour célébrer de nombreuses unions. Miloud a démontré, par son exemple, que ce qui nous unit est infiniment plus fort et plus essentiel que les divisions qui nous sont parfois imposées.

Comme le disait si justement Myriam Blal dans son livre « le baisé du Ramadan » : « Croyant et libre penseur, Miloud avait réussi à concilier le respect de son héritage culturel et son souhait de tracer son propre chemin de vie. »

Le couple islamo-chrétien, ce pont entre deux mondes, Miloud et Jacqueline en parlent avec simplicité et sincérité, dans une interview pour le podcast de notre association. Ils nous disaient, avec cette légèreté qui les caractérisait : « Nous n'avions pas fait exprès, l'amour nous est tombé dessus, par hasard. » Ces mots, simples mais puissants, résonnent aujourd'hui comme un témoignage vivant de ce qu'ils incarnent depuis plus de 50 ans : la possibilité de vivre ensemble, de célébrer la richesse de nos différences, d'apprendre à s'accepter et à se comprendre.

Comme Miloud l'a si souvent répété : « On peut être ensemble, on peut prier ensemble. » Et il ajoutait : « On parle toujours du Vivre Ensemble, d'apprendre à accepter la différence, l'altérité. Le couple mixte est le

témoin de cette altérité. On parle du vivre ensemble mais surtout du faire ensemble. On construit une vie multiculturelle et multireligieuse, qui doit être le moteur de notre société. »

Je me souviens de la première rencontre avec ce couple exceptionnel, presque par hasard, grâce à Maxime et Myriam qui les connaissaient bien. La solidité de leur union, leur ouverture d'esprit et la connaissance profonde de l'Islam par Miloud, nous ont convaincus que, oui : le mariage était possible. Comme pour de nombreux autres couples, leur présence à nos côtés lors ce jour si particulier a été d'un soutien inestimable, et leur témoignage, prononcé à deux voix, nous a profondément marqués.

Je me souviens aussi du prêtre, un homme issu d'une petite paroisse bretonne qui nous a mariés ce jour-là : bien qu'il s'agissait d'une première pour lui (pensez-vous : un mariage, avec les sacrements, réalisé en extérieur et pendant lequel on psalmodie le Coran et récite la Fatiha : c'était relativement inhabituel pour lui), il avait particulièrement apprécié ce moment. Pour nos invités, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou sans religion, cette cérémonie fut également porteuse d'espérance et de fraternité.

Je le disais en début d'intervention, le GFIC a bientôt 50 ans. Comme son nom l'indique cette association rassemble des couples composée d'un conjoint chrétien et l'autre musulman. De la préparation au Mariage, à l'éducation des enfants, en passant par des sujets de la vie courante l'association participe également au dialogue interreligieux et interculturel. Depuis ses débuts, à la fin des années 70, date de création du GFIC la société a considérablement évolué. La mondialisation et l'ouverture des frontières ont permis une plus grande rencontre entre les cultures et les religions, mais de nombreux défis demeurent. Beaucoup de couples, jeunes ou moins jeunes, auront encore besoin de croiser un « Miloud » sur leur chemin.

C'est pourquoi, au nom du GFIC, nous avons souhaité offrir à la famille de Miloud cet Olivier, symbole de paix et d'espérance. Par sa résistance, cet Olivier fait écho à la résilience dont Miloud a fait preuve tout au long de sa vie. Par ses fruits, il témoigne du legs que Miloud nous laisse, un héritage qu'il nous appartient de préserver et de transmettre aux générations à venir.

Pour conclure, je voudrais citer un hadith : « C'est à Allah que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournons. Lorsque le fils d'Adam meurt, son œuvre s'arrête, sauf dans trois choses : une aumône continue, une science dont les gens tirent profit, un enfant pieux qui invoque pour lui. »

Miloud a semé des graines de paix, d'amour et de respect. Son œuvre vivra à travers chacun de nous.

Merci.